L'info

Une soirée étudiante à la patinoire

La patinoire intercommunale aime les étudiants! Durant toute l'année universitaire 2016/2017, et en partenariat avec la Maison de l'étudiant, l'équipe de la patinoire va organiser une soirée étudiante chaque mois.

La première soirée aura lieu ce mercredi 14 septembre à partir de 20 h 30. Cette soirée est ouverte à tous et offrira des tarifs préférentiels aux étudiants. A noter que la location de patins sera offerte pour tous! Tarifs (CAE et étudiants): 2,40 € location de patins incluse. Tarifs (hors CAE) : 6,60 € location de patins incluse pour les adultes, 4,40 € location de patins incluse pour les moins de 18 ans.

Education

Intégration au lycée Viviani : un modèle original



Après une matinée de marche et d'observation, les élèves de seconde se sont retrouvés pour un pique-nique improvisé.

Le lycée professionnel Viviani avait un souci pour intégrer ses nouveaux élèves de seconde, venant pour la plupart de collèges d'autres villes, qui ne se connaissaient pas et ne connaissaient pas la ville d'Epinal. C'est pourquoi le corps enseignant a imaginé une visite de la ville sous forme de « rallye » avec pour point de départ le lycée et comme point de ralliement, le parc du château.

Les 112 élèves de cinq classes pour la plupart âgés de seize ans ont été répartis par groupes de dix et encadrés par deux enseignants avec des itinéraires précis et si possible en rapport avec leur formation. Le but ? Répondre à des questions portant sur la cité des images. Avant d'entrer dans le parc au terme d'une longue marche par l'une des six entrées différentes, comme la tour chinoise ou la plom-

Pour Thierry Hecker, proviseur adjoint, qui pilote pour la deuxième fois ce projet intitulé « Je suis Viviani et je le reste » qui entre à part entière dans le programme scolaire, « ce rallye et ces ateliers nous permettent de mieux comprendre les attentes, le niveau d'intégration, le niveau scolaire de l'élève. Bref, de mieux le connaître ».

Une fois arrivé au point de rencontre, un pique-nique a été organisé sur la grande pelouse du parc où des petits groupes ont commencé à se

Une intégration qui semble bien adaptée aux attentes de chacun selon les enseignants accompagnants.



Allô travaux

Assemblée générale de

l'association des familles d'Epinal

Elle se tiendra le vendredi 23 septembre à 18 h, au restaurant du centre des congrès. Ordre du jour : rapport d'activité, rapport financier, rapport d'orientation du président. Tous les jours. Jusqu'au jeudi

22 septembre. Assemblée générale des Concerts classiques d'Epinal

Ce lundi 12 septembre, à 18 h 30. Elle se tiendra au centre culturel, 4, rue Claude-Gelée. Ordre du jour : année musicale 2016-2017, rapports moral, d'activités, bilan financier, fixation des cotisations, interventions des personnalités, élections,

auestions diverses **Association La Clé**

Aide aux personnes dépendantes (alcool et autres drogues), tél. 06 78 55 95 33 et 06 86 47 12 38 : lacleassociation88@gmail.co

m. Tous les jours. Bibliothèque de prêt Les lundis de 14 h 30 à 16 h 30, les mercredis de 9 h 30 à 11 h et les vendredis de 14 h 30 à 18 h.

Centre hospitalier Emile-Durkheim Tél. 03 29 68 70 00. Tous les jours.

Centre hospitalier intercommunal de Golbey

Golbey. Consultations de rééducation, tél. 03 29 68 15 20. Tous les jours. Tél. 03 29 68 15 15. Clinique La Ligne Bleue Tél. 03 29 68 60 60.

Tous les jours. Déchèterie Malgré-moi Razimont. Fermée tous les jours fériés. Tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au lundi 31 octobre. Tél. 03 29 31 36 24.

Dépannage eau Tél. 0810 894 894. Tous les jours.

Imagerie d'Epinal :

horaires d'ouverture Lundi de 14 h à 18 h. Mardi à samedi de 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h. Dimanche et jours

fériés de 10 h à 12 h et 14 h à Tél. 03 29 34 91 02.

Inéo (Eclairage public, feux tricolores). Tél. 0 800 00 19 47. Ludothèque

Les lundis de 16 h à 18 h 30, les mardis, jeudis et vendredis de 9 h 30 à 12 h et de 16 h à 18 h 30 et les mercredis et samedis de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Tél. 03 29 82 15 33.

Maternité Arc-en-ciel Tous les jours. Tél. 03 29 68 63 63.

Médecin généraliste de garde Tous les jours.

Tél. 08 20 33 20 20. Musée départemental d'art ancien et contemporain

Les lundis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h et les dimanches de 13 h 30 à 18 h. Tél. 03 29 82 20 33.

Office de tourisme 6, place Saint-Goëry. Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h et les samedis de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Tél. 03 29 82 53 32. Pharmacie de garde A partir de 20 h, se présenter au commissariat de police qui

communiquera le nom de la pharmacie de garde. Tous les jours.

Reprise de l'association "Gym et nage"

L'association informe ses adhérentes que les cours en bassin reprendront le mercredi 14 septembre de 15 h à 16 h, au lieu du 7 septembre, à la piscine Iris, plateau de la Justice. Les activités s'adressent en principe aux seniors sous la surveillance d'un maître nageur. Tous les jours. Jusqu'au mardi

13 septembre. Spinaparc

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h sur réservation; samedi, dimanche, mercredi de 9 h à 12 h sur réservation, de 13 h 30 à 19 h 30 accès libre. fermeture de la caisse à 17 h. Tous les jours. Tél. 03 29 82 03 67.



Les œuvres de Marie Nowakowski, Thierry Demangeon, Denis Milani et Alain Neveu sont à découvrir jusqu'au 25 septembre.

Exposition

« Best hier et l'Homme de demain »

Le centre culturel d'Epinal abrite du 12 au 25 septembre une exposition qui regroupe quatre artistes lorrains aux univers aussi différents que complémentaires. Intitulée « best hier et l'Homme de demain », l'exposition met en exergue le travail de deux peintres, Marie Nowakowski et Thierry Demangeon, aux côtés des créations de deux sculpteurs, Denis Milani et Alain Neveu. Au travers de ses peintures colorées qui se lisent comme des nouvelles, Marie Nowakowski avoue privilégier le contact sous toutes ses formes entre les êtres humains et la nature, entre le passé et l'énergie de notre époque. L'humain est également au centre des

tableaux de Thierry Demangeon, où les visages de cartons aux contours marqués et aux couleurs vives apparaissent comme autant de masques qui interrogent sur l'œuvre du temps et la victoire finale de l'esprit sur la superficialité.

Intrigants eux aussi, les ORNI (objets roulants non identifiés) et ONNI (objets navigants non identifiés) d'Alain Neveu semblent venir d'une époque qui n'appartient ni au présent, ni au passé. Le mystère, c'est également ce que cultive Denis Milani, à en juger par la singularité de ses sculptures monolythes aux lignes torturées.

Exposition à voir du 12 au 25 septembre au Centre culturel. Vernissage le samedi 17 septembre à 17 h 17.

Commerce

Une braderie plus concentrée

La 47° braderie d'automne a tenu toutes ses promesses. Au total, 280 commerçants, sédentaires ou non, ont participé à cet événement commercial incontournable de la rentrée, plus sécurisé que d'habitude.

ôt hier matin, certains habitués de la braderie se sont demandés où avait bien pu passer Jojo l'Andouille, qui tenait son stand près de la place des Vosges depuis plusieurs décennies. Un stand déplacé, comme tous ceux qui étaient traditionnellement installés dans ce périmètre, scouts de France compris, en raison d'une réorganisation imposée par le plan Vigipirate renforcé.

La préfecture avait en effet demandé aux organisateurs de la 47° braderie d'automne, l'association de commerçants Epicentre, d'en limiter le nombre d'accès et de la concentrer. Les commerçants ambulants qui s'installaient d'habitude place des Vosges et autour ont donc été réinstallés quai des Bons-Enfants ou rue des Etats-Unis.

Donnant ainsi l'impression, rive gauche, d'une braderie plus fournie, plus vivante.

Rive droite en revanche, les commercants spinaliens faisaient un peu grise mine. « Oh ils n'ont pas pu râler parce que quand je suis allé les voir, ils avaient plein de monde dans leur boutique », assure Hervé Poirat, le président d'Epicen-

Et c'est vrai, la rive droite n'a pas été totalement désertée. Mais ce n'était pas non plus la bousculade. « Nos clients habitués viennent nous voir, mais les promeneurs ne marchent pas jusqu'ici », constate la gérante de la Fée Maraboutée. « En plus, ici, il faut faire attention car comme ce n'est plus la braderie, bien que les commerces soient ouverts, les voitures circulent. Ce n'est pas très sécurisant », souligne pour sa part le patron de la boutique Poussardin, tout en reconnaissant avoir certes un peu moins travaillé que d'habitude, mais avoir travaillé quand même. « Comme



Dotée d'un dispositif de sécurité plus important, recentrée sur la rive droite, la braderie d'automne a connu une belle fréquentation tout au long de la journée ce dimanche (Photo V.S.)

un samedi de soldes. »

En revanche, les commerçants de la rue des Etats-Unis, étaient ravis.

« Ça, c'est une braderie » s'exclame le sourire aux lèvres la gérante de la bouti-

que Amandine, en regardant passer la foule devant les portiques de vêtements.

Les passants, eux, n'y ont vu que du feu. Les camions de la Ville et les blocs de béton positionnés à chaque entrée de la

braderie n'ont pas fait l'objet

d'un intérêt particulier. En ce dimanche ensoleillé, l'esprit des passants était avant tout à la détente et aux affaires, petites ou grandes.

Alix DROUIN-ENGLINGER

Sécurité : « On n'a pas le choix »

Des poids lourds de la Ville à chaque entrée de la braderie, des voitures de la police municipale, des patrouilles pédestres de la police nationale, de nombreux agents de la Ville mobilisés, la 47° édition de cet événement commercial était incontestablement placée sous

surveillance. « On se conforme à la demande de l'Etat », explique le député-maire Michel Heinrich, juste après avoir coupé le ruban inaugural. « D'ailleurs, on a travaillé en collaboration avec les commerçants et les services de l'Etat, comme lors de la Saint-Nicolas. De toute façon, on n'a pas le choix. Le but, c'est de rassurer les gens plutôt que de les angoisser. »

Un objectif qui, manifestement, a facilement été atteint ce dimanche. La présence des forces de l'ordre n'a pas eu



Par mesure de sécurité, les accès de la braderie ont été, cette année, barrés par des camions de la Ville. (Photo V.S.)

d'effet anxiogène auprès des milliers de personnes qui ont sillonné les allées de la brade-

« Il faut que les gens se sentent en sécurité, sereins. Sinon

Stage

ils n'achètent pas », explique un commerçant du centre-vil-

« Et puis on commence à s'habituer à ce genre de dis-positif : il y en a dans toutes les grandes villes mainte-

De vraies affaires

Petits prix et grosses remises se sont disputé la vedette chez les commerçants ambulants et sédentaires qui ont participé, ce dimanche, à la 47° braderie d'automne organisée par l'association de commerçants Epicentre. Avec pour les commerçants spinaliens, un véritable enjeu : écouler le stock et faire rentrer de la trésorerie. Après un printemps pluvieux, que l'on peut qualifier sans vexer personne de pourri, les commercants ont fait de gros efforts pour se débarrasser des invendus. « Tenez, regardez cette veste, s'agite Jean-Marc Launois au milieu des clients de son magasin, Selon Lui, Je la vendais 349 €. J'ai dû l'acheter autour de 150 €. Aujourd'hui, je la vends 100 €. Je perds donc 50 € dessus », explique-t-il. « Mais je ne peux faire cela qu'une fois dans l'année, sinon, je ne tiens pas financièrement. » Une fois qu'il ne faut pas rater cependant. Pour beaucoup de magasins, la braderie, c'est tout simplement le pus gros chiffre d'affaires de l'année. « Attention, c'est le chiffre d'affaires qui est important, pas les marges! » insiste Jean-Marc Launois. Pour les clients, la braderie, c'est l'assurance de trouver ses produits préférés, chez son commerçant habituel, à prix non pas soldé, mais bradé. « 50 € les deux chemises » explique victorieux Eric Baratcabal, venu comme toujours à la braderie, avec sa fille Margot, pour faire de bonnes affaires. Un bonheur partagé par les clients des commerçants ambulants. Julia Gonzales, 16 ans, s'est fixé un budget de 50 €. « Je cherche des pulls et des pantalons », explique l'adolescente, absolument certaine de trouver des articles tendances pour pas cher dans les stands éparpillés dans toute la ville.

Une rentrée pédagogique pour le judo



Le dojo départemental a accueilli un stage national de rentrée organisé par la Fédération française de judo qui a rassemblé 200 pratiquants.

Près de 200 judokas étaient réunis ce samedi et ce dimanche au dojo départemental pour un stage national de rentrée organisé par la Fédération française de judo.

Le comité des Vosges a ainsi été sollicité par la ligue Grand-Est pour organiser cet événe-

ment d'envergure où dirigeants et enseignants ont été informés sur les changements impliqués par la création de la nouvelle région.

Invités de marque, le champion Christian Dvot était référent pour ce qui concerne les évolutions sportives tandis

que le conseiller technique national Max Bresolin était présent pour les questions d'ordre administratif.

Les 200 pratiquants ont pu, bien sûr, peaufiner une partie de leurs techniques durant ces deux journées de rentrée pédagogique.

Loisir

Le recrutement au roller derby en bonne voie



Une quarantaine de jeunes femmes ont participé à la journée de recrutement du club de roller derby. (Photo A.D.-E.)

« On ne s'attendait pas à autant de monde », explique Stéphane Joly, le coach de l'équipe du club Reaper's Crew roller derby, ce dimanche après-midi dans le gymnase de la plaine de Soba. Autour de la présidente du club, Sophie Marchal, une quarantaine de jeunes femmes, dont celles de l'équipe de roller derby, commencent à s'échauffer après s'être présentées une à

« On va leur faire un petit échauffement, pour éviter les blessures, puis, on va leur faire faire du roller et leur expliquer les règles de la discipli-

ne », poursuit le coach. Cette journée dédiée au recrutement aura donc été un succès pour le Reaper's Crew roller derby. Même si les nouvelles recrues ne pourront pas tout de suite participer aux compétitions. « Il faut d'abord leur apprendre à faire du roller, et qu'elles passent un petit examen afin de vérifier qu'elles peuvent faire un petit saut et patiner en arrière. » Ce à quoi il faut ajouter un examen théorique de cinquante questions, portant sur le règlement très fourni de cette discipline essentiellement féminine. « *Mais dans un an, on* pourra peut-être faire une deuxième équipe », envisage le coach.

A.D.-E.